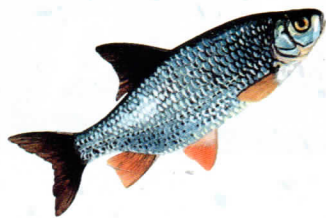


# Championnat du Monde Féminin 2002

KOSTANJEVICA ( Slovénie )

24 et 25 août 2002



Beaucoup de choses ont été dites, racontées, écrites sur ce qui s'est passé en Slovénie, aussi vais-je essayer le plus succinctement possible de vous relater ce championnat.

n'était pas des plus favorable. Deux des filles ne pouvaient pas passer une ligne sur le fond. Nous avons, derrière, essayé de compenser le manque de poissons par des techniques de pêche différentes mais rien n'y faisait ; le résultat tombait à l'issue de la première manche : 11<sup>ème</sup>.

Les commentaires allaient bon train; nous n'étions pas à notre place par rapport aux autres nations; nous n'avions pas fait ce qu'il fallait et notamment avions négligé la télescopique. Ce qu'on oublie de dire et de voir c'est que les nations qui sont devant nous ont toutes eu la chance de prendre un beau poisson qui a suffi à certaines pour gagner le secteur.

La première manche était la représentation des entraînements de la semaine.

à 11,50 m n'est pas appropriée au championnat du monde, 13 m serait beaucoup plus judicieux. La limitation des esches en France oblige les pêcheurs à pratiquer essentiellement sous la canne et exclut toute polyvalence comme dans les autres pays.

Je sais que l'on doit préserver nos licences et le coût financier de notre compétition est très important mais comment faire alors pour nos internationaux qui sont et qui vont être de plus en plus confrontés à ce problème.

Enfin, le car s'est enlisé le premier jour et il était impossible pour lui d'entrer dans le pré, donc d'emmener pêcheurs et matériels. Heureusement mon véhicule a évité le pire, pas pour lui. Il faudra dans l'avenir revoir ce moyen de transport ; beaucoup de fatigue pourrait être évitée.

Ce championnat est une contre-performance pour le résultat mais en aucune façon une mauvaise manière de pêcher des filles. Nous les retrouverons l'année prochaine en Angleterre et la Slovénie sera vite oubliée.

Le staff doit rester très solidaire, parlé d'une même voix, être conquérant dans l'adversité, proche et loyal envers celles qui nous apportent tant de joie quand elles gagnent mais qu'on ne renient pas lorsqu'elles perdent.

Tous et toutes nous devons assumer nos responsabilités avec clairvoyance et honnêteté.

J.-P. MISSERI

La ville de KOSTANJEVICA est située sur une rivière de rêve, c'est ainsi que nous l'avions connue en revenant de Croatie l'année dernière.

Une eau très claire, des bancs d'herbes jusqu'à 15 m du bord, des poissons magnifiques et mordants. La seule possibilité de pêche était le moulinet et particulièrement la bolo.

Partis le samedi en véhicule, nous sommes arrivés avec Denis PERIGOIS avant le car et là, cruelle déception, le parcours avait changé; les pluies violentes des semaines précédentes avaient fait monter le niveau de l'eau, mais chose plus grave il n'y avait plus d'herbes visibles. Le faucardage et le traitement avaient fait disparaître les herbiers et, nous le découvrons, aux entraînements les poissons également.

Les quelques beaux poissons pris lors des entraînements étaient malades. La cause nous ne la connaissons pas et nous ne la connaissons jamais.

Durant la semaine d'entraînement toutes les techniques ont été utilisées par les filles sans le moindre résultat. Seules les places où l'on pouvait passer une ligne donnaient l'impression de pouvoir être exploitées et principalement avec une pêche d'ablettes qui ne se prenaient que sur le fond, aucune en surface. On ne pouvait pas mettre en place une stratégie de pêche aussi bien en amorce qu'en technique, et quelles que soient les nations, jamais les six filles n'arrivaient à prendre toutes du poisson.

Malgré cette situation, les sept filles présentes ne se sont jamais désunies, jamais elle n'ont baissé les bras. Elles se sont montrées très professionnelles dans leurs approches, sans résultats, malheureusement.

Il était difficile pour elles d'aborder sereinement le championnat surtout que notre tirage de 1<sup>ère</sup> manche

Le lendemain tout était encore possible, le tirage allait être primordial, mais encore une fois nous n'avions pas les numéros qui correspondaient aux lettres dans les secteurs escomptés. Comble de malheur une des filles retombait dans le même secteur à deux places de la veille où elle ne pouvait pas passer une ligne ce qui laissait entrevoir la même punition. L'option de la télescopique d'entrée avec un amorçage massif très loin a été bénéfique et lui a permis de réaliser une superbe manche.

Le résultat global des filles dans cette manche était meilleur mais encore insuffisant.

Les anglaises remportaient le titre par équipe, sauvées *in extremis* par un silure de 2,500 kg et une grosse brème.

Les Italiennes, malgré de très mauvais résultats en seconde manche, assuraient le podium grâce à une grosse brème dans les dernières minutes.

Je sais qu'il ne faut pas se chercher des excuses. Pourtant hormis en individuel où la victoire de Sandra SCOTTHORNE est indiscutable, car elle a montré durant les deux manches une grande dextérité à l'anglaise au coulissant, le reste c'est de la chance, beaucoup de chance.

Du très positif dans ce championnat : des compétitrices très combattives, très solidaires, respectueuses des consignes et des directives. Elles ont fait bloc devant l'adversité et ont montré beaucoup de force de caractère dans des situations très difficiles. Les sept présentes sont à féliciter : Patricia GESWILLER, Sylvie DUPRE, Angélique FAUCHER, Isabelle HAWRYHUCK, Denise PERIGOIS, Chantal JORIS, Dominique MISSERI.

Mais je crois qu'elles ont subi le contrecoup d'une réglementation en France trop stricte ; la longueur des cannes

Clit	Nations	Points
1	Angleterre	44
2	Italie	61
3	Allemagne	65
4	Hongrie	65.5
5	Rép. Tchèque	69
6	Croatie	82
7	Bulgarie	84
8	France	88.5
9	Roumanie	90
10	Pologne	95.5
11	Luxembourg	107
12	Slovénie	113
13	Bosnie	113.5
14	Autriche	116.5
15	Finlande	123
15	Yougoslavie	126
17	Portugal	128.5
18	Afrique du sud	138

